

La revue francophone sur les prairies et les fourrages

The French Journal on Grasslands and Forages

Les articles publiés dans Fourrages sont répertoriés dans : Agris, Resagri, Herbage Abstracts, Rural Development Abstracts, Web of Science, World Agricultural Economics and Rural Sociology Abstracts ainsi que par ISI.

Cet article de la revue *Fourrages*,
est édité par l'Association
Francophone pour les Prairies et les
Fourrages

Pour toute recherche
dans la base de
données, pour vous
abonner ou pour
soumettre un article
dans la revue :

<https://afpf-asso.fr/informations-sur-la-revue-fourrages>

ISSN papier 0429-2766

ISSN numérique 2402-7294

N° Commission paritaire : 1127 G 82356+

Notre association a pour objectif, depuis 1959 de mieux diffuser les résultats de la recherche autour des fourrages et des prairies. Pour soutenir notre action et adhérer, consultez notre site internet.

QUELLES PERFORMANCES DES SYSTÈMES BOVINS ALLAITANTS AVEC FINITION À L'HERBE ?

Mise en situation

Les finitions à base d'herbe englobent deux situations distinctes : des animaux finis au pâturage (avec ou sans complémentation) et des animaux finis à l'auge mais avec des régimes comprenant plus de 30% d'herbe conservée (sous forme de foin, enrubannage ou ensilage) dans la ration totale.

Résumé

Le réseau thématique RT14 « Finition à l'herbe sous Signes d'Identification de Qualité et d'Origine (SIQO) » mobilise des experts et éleveurs en production bovin viande répartis sur toute la France pour explorer des conduites de finition basées sur l'herbe (pâturée ou conservée) de bovins produits sous SIQO et établir des références technico-économiques.

Dans ce cadre, cette étude a pour objectif d'évaluer les performances des systèmes bovins allaitants qui valorisent l'herbe. Elle repose sur la mobilisation des données d'un échantillon de 199 exploitations suivies sur la période 2017-2023 dans le dispositif INOSYS Réseaux d'Elevage et analysées selon leur degré de valorisation de l'herbe.

Performantes, rentables et économes en ressources, les exploitations bovines allaitantes qui engraisent leurs gros bovins avec des rations à base d'herbe, et sous cahier des charges SIQO, tirent leur épingle du jeu. L'analyse montre qu'il est possible de produire de la viande bovine avec une quantité limitée de concentrés (en moyenne 418 kg/UGB) et que ces systèmes peuvent être rémunérateurs grâce à une maîtrise du niveau de charges liée à une faible consommation d'intrants (engrais, paille, fioul). Pour cela, ces systèmes naisseurs et naisseurs-engraisseurs de bœufs s'appuient sur un fort niveau d'autonomie alimentaire (93% d'autonomie massique) et sur une bonne maîtrise technique de la conduite de leur troupeau allaitant. Au-delà des performances technico-économiques, les systèmes qui valorisent l'herbe affichent également des qualités environnementales : faible consommation énergétique, faible utilisation d'intrants, forte mobilisation de surfaces en herbe, etc.

Summary

What are the performance levels of beef cattle systems with grass-fed finishing ?

The RT14 thematic network 'Grass-fed finishing under Quality and Origin Identification Signs (SIQO)' brings together experts and beef cattle farmers from across France to explore grass-based finishing methods (grazing or preserved) for cattle produced under SIQO and establish technical and economic benchmarks. In this context, the aim of this study is to evaluate the performance of suckler cow systems that make use of grass. It is based on data from a sample of 199 farms (farm*years) monitored over the period 2017-2023 in the INOSYS Livestock Networks system and analysed according to their degree of grass utilisation (based on the indicator from the BioViandes Massif Central project). High-performing, profitable and resource-efficient, suckler cattle farms that fatten their large cattle with grass-based rations, and under SIQO specifications, are doing well. The analysis shows that it is possible to produce beef with a limited amount of concentrates (an average of 418 kg/LU) and that these systems can be profitable thanks to controlled costs linked to low consumption of inputs (fertiliser, straw, fuel oil).

To achieve this, these beef cattle breeding and breeding-fattening systems rely on a high level of feed self-sufficiency (93% mass self-sufficiency) and good technical management of their suckler herds, which translates into very good productivity results in terms of calves per cow. Until now little referenced, grass-based systems not only perform well technically and economically, but also offer environmental benefits: low energy consumption, low use of inputs, high utilisation of grassland areas, etc.

Auteurs

Blachon A.¹, Lambrecht V.², Halter P.³

¹INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

²CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

³CHAMBRE D'AGRICULTURE DE HAUTE-LOIRE

Auteur correspondant :
aurelie.blachon@idele.fr

Mots clés

Elevages bovins viande, valorisation de l'herbe, engraissement

Key words

Beef cattle farms, grass utilisation, fattening

Références de l'article

Blachon A., Lambrecht V., Halter P. (2026). Quelles performances des systèmes bovins allaitants avec finition à l'herbe ? , *Fourrages* 265, 41-49. <https://doi.org/10.64256/FOU2502>

Article accepté pour publication le 02 février 2026.

1. Introduction

Si l'herbe compose jusqu'à 80% de la ration moyenne des bovins allaitants (avec pour près de la moitié de l'herbe pâturée), en finition, la part d'herbe est moins importante. Pourtant, la finition à base d'herbe répond à de nombreux enjeux liés aux attentes sociétales (bien-être animal, maintien des surfaces en herbe, paysages et biodiversité, compétition feed/food, empreinte carbone). L'engraissement à l'herbe présente également plusieurs avantages, dont un des principaux est d'augmenter l'autonomie alimentaire et donc la résilience des fermes, tout en captant une plus grande part de la valeur ajoutée.

De plus, si les résultats d'essais en stations expérimentales sur la finition des gros bovins et notamment des vaches avec des régimes de finition à base d'herbe ont permis d'établir des références fiables en termes de performances de croissance, bilan alimentaire et caractéristiques des carcasses, ces pratiques n'ont jamais été positionnées à l'échelle du système (Madrang *et al.*, 2025 ; Douhay *et al.*, 2022 ; Deroche *et al.*, 2022a ; Deroche *et al.*, 2022b ; Buteau *et al.*, 2022a ; Buteau *et al.*, 2022b).

Le réseau thématique RT14 « Finition à l'herbe sous Signes d'Identification de Qualité et d'Origine (SIQO) » mobilise des experts et éleveurs en production bovin viande (BV) répartis sur toute la France pour explorer des conduites de finition basées sur l'herbe (pâturée ou conservée) de bovins produits sous SIQO et établir des références technico-économiques avec une approche systémique.

Dans ce cadre, le RT14 a cherché à évaluer les performances des systèmes bovins allaitants qui engrassent leurs gros bovins avec des rations à base d'herbe, et sous cahier des charges SIQO. Pour cela, l'analyse repose sur le suivi, entre 2017 et 2023, des résultats d'un échantillon d'exploitations du dispositif INOSYS réseaux d'élevage, et la mobilisation d'un indicateur de valorisation de l'herbe pour hiérarchiser les exploitations entre elles.

Cette étude est destinée aux acteurs du conseil et des filières pour accompagner les éleveurs dans leur transition, elle permet de rendre compte des réalités du terrain observées à travers la loupe du dispositif INOSYS Réseaux d'Elevage.

2. Matériel et méthodes

2.1. Qualification de l'échantillon

Les travaux reposent sur la valorisation de la base de données DIAPASON mobilisée dans le cadre du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage. De 2017 à 2023, ce dernier s'est appuyé sur un réseau de plus de 300 exploitations BV suivies sur le principe d'une approche globale des systèmes. Il faut se rappeler que les fermes de ce réseau ont été sélectionnées pour représenter la diversité des systèmes de production, et parce qu'elles ont de bonnes performances technico-économiques. Les revenus courants y

sont environ 30% supérieurs à la moyenne de ceux des fermes professionnelles françaises mesurées par le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA).

Parmi toutes les fermes présentes dans la base DIAPASON et produisant des bovins sous SIQO (Bio, Label Rouge, AOP ou IGP), les conseillers INOSYS en charge du suivi de ces fermes ont identifié celles ayant des pratiques de finition de leurs gros bovins (génisses, vaches et/ou bœufs) à base d'herbe pâturée ou conservée. La pratique de finition à base d'herbe signifie que ces élevages intègrent au minimum 30% d'herbe, pâturée ou conservée, dans la ration de finition de leurs vaches, génisses et/ou bœufs. Sur la base de cette qualification « à dire d'experts », l'échantillon BV étudié comprend 199 suivis annuels (fermes*années) sur la période 2017-2023, en système naisseur de broutards (N) ou naisseur-engraisseur de bœufs (NE de bœufs). Cela représente environ 40 fermes suivies en moyenne pendant 5 ans sur cette période et 15 % des fermes BV du dispositif INOSYS. A noter que 10 suivis annuels concernent des exploitations mixtes ovin viande et BV ou équins et BV (où le troupeau non bovin pèse pour moins de 20% des UGB présents), et 7 suivis annuels se rapportent à des exploitations avec un troupeau BV et un atelier hors-sol (porcs ou volailles).

En s'appuyant sur les fermes suivies dans le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage, certaines zones géographiques sont de fait peu représentées (Figure 1). Toutefois, on peut trouver des fermes qui engrassent la majorité de leurs animaux avec des rations à base d'herbe, et sous cahier des charges SIQO, dans les différentes zones d'élevage bovin allaitant. 137 suivis annuels (69%) sont situés en zone de plaine ou défavorisée alors que 62 (31%) se trouvent en zone de piémont ou de montagne.

Au niveau des types d'ateliers BV, l'échantillon se compose de 138 ateliers N (69%) et 61 ateliers NE de bœufs (31%).

Enfin, concernant les SIQO, une petite moitié des suivis annuels (au nombre de 92 soit 46%) est conduite en Bio quand l'autre moitié est engagée dans une filière qualité (Label Rouge, Indication Géographique Protégée ou Appellation d'Origine Protégée).

2.2. Mobilisation de l'indicateur de valorisation de l'herbe

L'analyse a mobilisé l'indicateur de valorisation de l'herbe construit dans le cadre du projet BioViandes (Pineau *et al.*, 2023) pour discriminer les fermes selon le degré de valorisation de l'herbe du système. Il est construit à l'échelle de l'atelier BV à partir de la consommation de concentrés (kg / UGB), la part d'herbe dans les fourrages conservés consommés (tMS herbe / tMS total fourrages) et la quantité de fourrages conservés consommés (tMS / UGB). Chaque variable compte pour un tiers de l'indicateur : la part d'herbe dans les fourrages compte positivement alors que les deux autres critères influent négativement de façon à refléter la valorisation de l'herbe. Centré réduire les trois critères permet de les sommer en leur donnant le même poids dans l'indicateur.

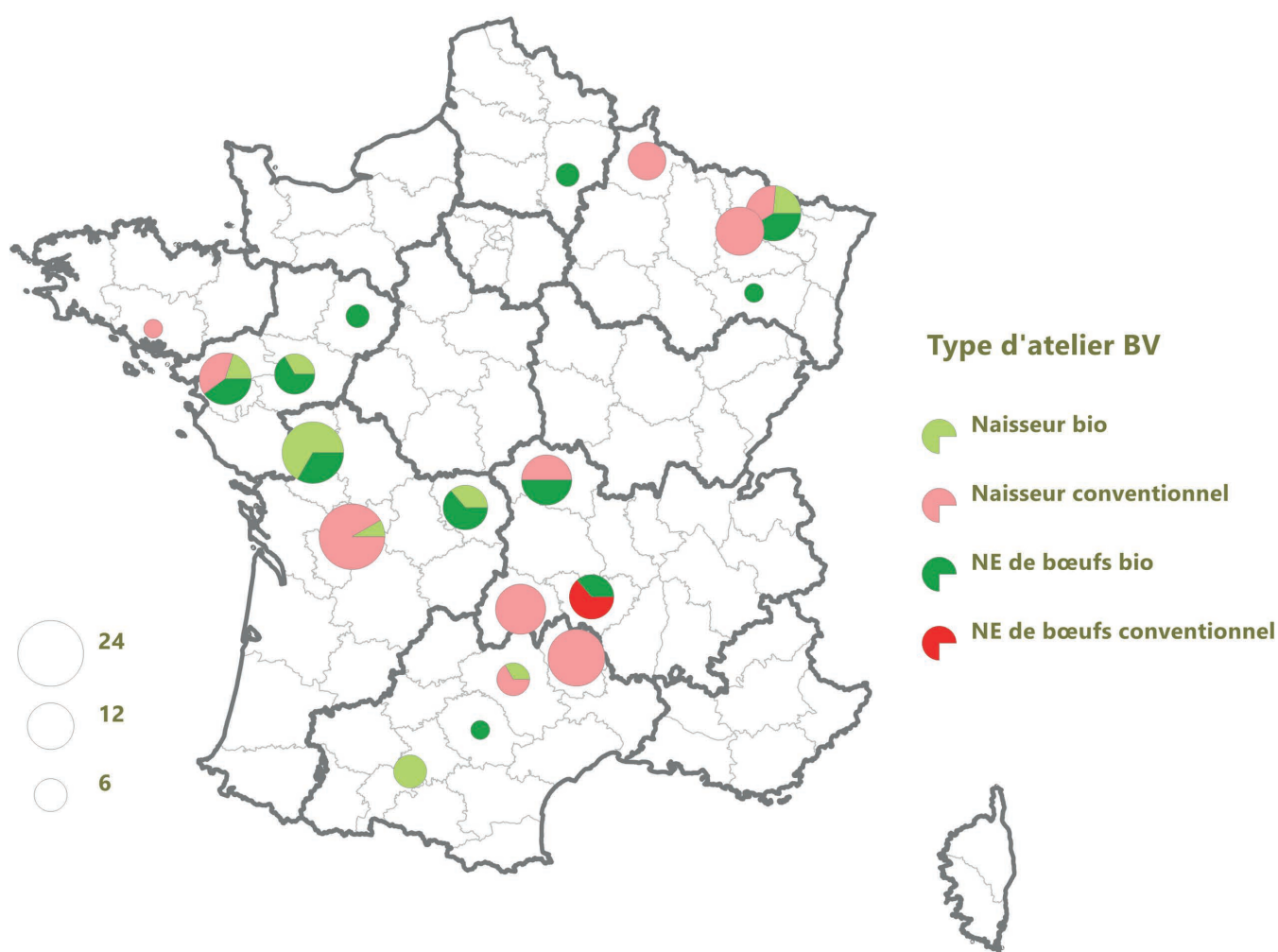


Figure 1 : Répartition des exploitations de l'échantillon selon leur type d'atelier bovin viande et leur type de conduite

Figure 1: Distribution of farms in the sample according to their beef cattle operation and type of farming

Ainsi, l'indicateur de valorisation de l'herbe a été calculé pour les 199 suivis annuels de l'échantillon selon la formule [MH1.1] suivante (somme de valeurs centrées réduites) :

$$(((X \text{ conc} - \mu \text{ conc}) / \sigma \text{ conc}) \times -1) + ((X \text{ herbe} - \mu \text{ herbe}) / \sigma \text{ herbe}) + (((X \text{ four} - \mu \text{ four}) / \sigma \text{ four}) \times -1)$$

Avec conc = quantité de concentrés consommés (kg/UGB) ; herbe = part d'herbe dans les fourrages conservés consommés (%) ; four = quantité de fourrages conservés consommés (tMS/UGB) ; X = valeur ; μ = moyenne ; σ = écart type.

Quatre classes quasi égales (avec 49 ou 50 suivis annuels chacune) ont été créées afin de distinguer les systèmes les plus économes en concentrés, herbagers et pâturant (inclus dans la classe 1). Ainsi, plus la classe augmente, plus le degré de valorisation de l'herbe se dégrade. A noter que certaines fermes ont pu changer de classe de valorisation de l'herbe sur la période.

Conformément à la construction de l'indicateur (Figure 2), les exploitations qui valorisent au plus l'herbe (classe 1) sont les plus économes en concentrés (une consommation réduite de 60% par rapport à la classe 4). Elles maximisent la part d'herbe dans la ration et utilisent davantage d'herbe pâturée que de fourrages conservés. La variabilité est plus importante dans les classes 3 et surtout 4.

Sur l'échantillon des 199 suivis annuels, pour chaque variable, les traitements suivants ont été réalisés pour chaque classe de l'indicateur de valorisation de l'herbe : moyennes globales et moyennes par type de conduite (Bio ou non Bio) pour évaluer l'influence de la conduite sur la variable analysée.

Les performances économiques ont été calculées à deux niveaux :

- à l'échelle de l'atelier bovin viande avec le coût de production (selon la méthode Couprod de l'Institut de l'Elevage) exprimé en euros et ramené aux 100 kilogrammes de viande vive (kgvv) produits,
- à l'échelle de l'exploitation avec des indicateurs économiques globaux tels que l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) et le revenu disponible, exprimés en euros par unité de main d'œuvre (UMO) exploitant.

Enfin, la transmissibilité des capitaux a été mesurée à travers le total de l'Actif (hors foncier) du Bilan mobilisé ramené à l'EBE dégagé.

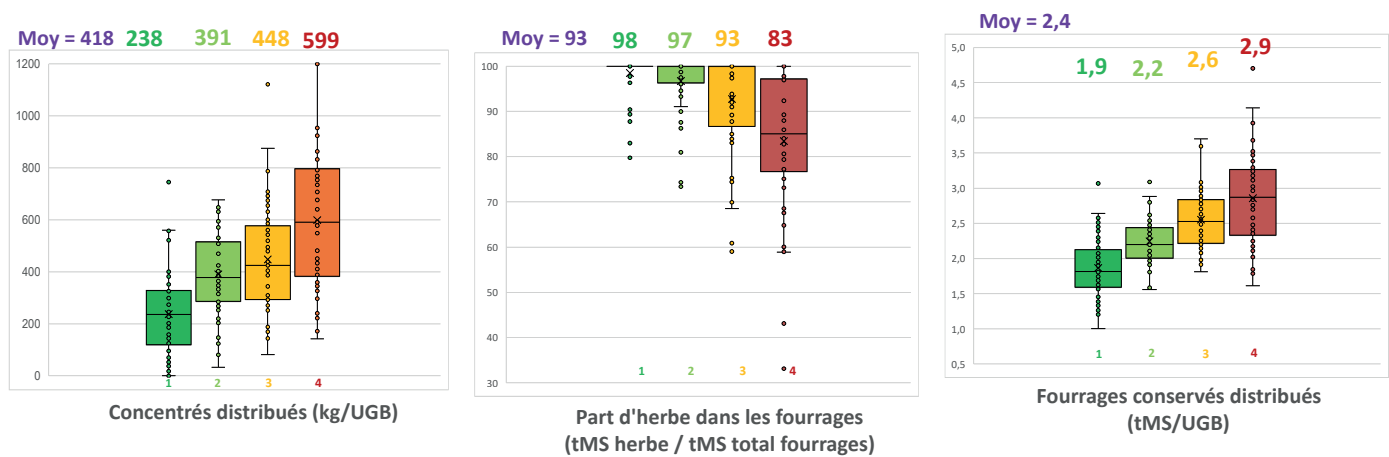


Figure 2 : Variation des paramètres selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe[MH2.1]e

Figure 2: Variation in parameters according to grass valuation indicator classes

3. Résultats

Dans cette partie résultats, nous allons décrire :

- les caractéristiques des élevages de l'échantillon,
- les performances zootechniques de ces systèmes,
- leur niveau d'autonomie,
- leurs résultats économiques,
- au niveau environnemental, un zoom sur les consommations d'énergie sera présenté.

3.1. Descriptif des structures d'exploitations d'élevage avec finition à l'herbe

3.1.1. Situation géographique

Quelle que soit la classe de valorisation de l'herbe, les fermes de l'échantillon peuvent se rencontrer dans toutes les zones d'élevage : en zone de polyculture-élevage, en zone de cultures fourragères comme en zones herbagères (Figure 3). De même, les systèmes identifiés comme les plus valorisateurs d'herbe (classe 1) sont situés dans des zones agronomiques plus ou moins favorables, principalement dans les Pays-de-la-Loire ou le Massif-Central.

3.1.2. Conduite Bio et atelier bovin viande

Si la conduite en Bio concerne 46% des suivis annuels, c'est dans la classe 1 que les exploitations conduites en Bio sont les plus nombreuses et sur représentées par rapport aux autres classes (Tableau 1).

Les systèmes NE de bœufs sont plus présents dans les classes les plus valorisatrices d'herbe. On compte 8% d'ateliers NE de bœufs en classe 4 contre 50% en classe 1. A noter toutefois que les NE de bœufs ont pour la majorité d'entre eux également un débouché broulard.

3.1.3. Des systèmes tournés vers l'extensification

Plus les systèmes valorisent l'herbe, plus ils sont spécialisés sur la production BV, avec une part de cultures inférieure à 15% (Tableau 2). Dans les classes 3 et 4, on trouve majoritairement des systèmes de polyculture élevage. Pour valoriser au plus l'herbe, les éleveurs des classes 1 et 2 ont construit un système avec un chargement moindre, inférieur à 1 unité gros bovins (UGB) par hectare de surface fourragère totale (SFT). Dans certains territoires, la voie de l'extensification est limitée en raison d'un foncier moins accessible.

3.2. Performances zootechniques

3.2.1. Une bonne maîtrise technique de la conduite du troupeau

Tous les élevages de l'échantillon se caractérisent par de très bons résultats de productivité du troupeau. Les indicateurs de reproduction et mortalité (Tableau 3) témoignent d'une conduite rigoureuse du troupeau avec une stratégie de conduite des vêlages groupés le plus souvent.

3.2.2. Des carcasses plus légères pour valoriser l'herbe

Les systèmes N et NE de bœufs qui valorisent l'herbe engraisent majoritairement leurs femelles, avec en moyenne deux tiers de femelles finies. L'analyse montre qu'il est possible de finir ses animaux en valorisant l'herbe (classes 1 et 2), mais avec des carcasses un peu plus légères, observées en races fourragères. En races rustiques, il n'y a pas d'écart de poids quelle que soit la classe de valorisation de l'herbe. Dans les systèmes qui valorisent le plus l'herbe, et en Bio, on observe un moindre niveau de production de viande partiellement compensé par une valorisation économique un peu supérieure.

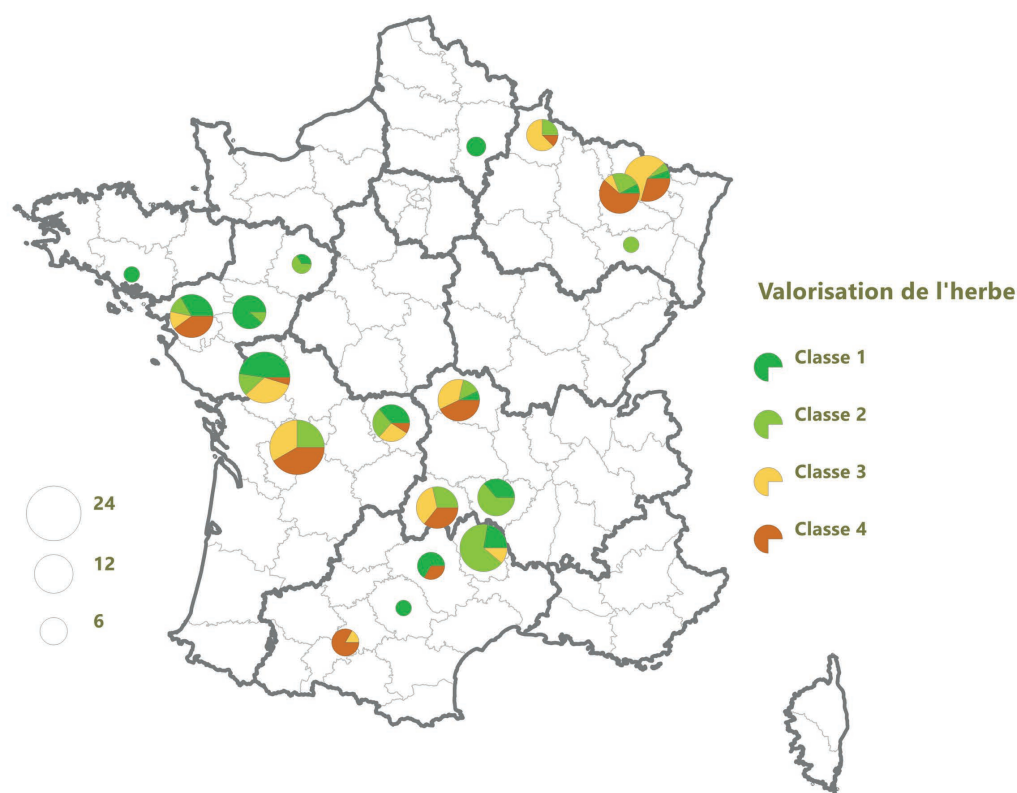


Figure 3 : Répartition des exploitations de l'échantillon selon la classe de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Figure 3: Distribution of farms in the sample according to grass valuation indicator class

Tableau 1 : Type d'atelier bovin viande et mode de conduite selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 1: Type of beef cattle farm and farming method according to grass valuation indicator classes

CLASSE VALORISATION HERBE	1	2	3	4
% NE de bœufs	50 %	38 %	26 %	8 %
% exploitations Bio	70 %	38 %	45 %	32 %

Tableau 2 : Caractérisation des exploitations selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 2: Characterisation of farms according to grass valuation indicator classes

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nombre de vaches allaitantes	58	67	73	90
Nombre d'UGB présents de l'atelier BV	102	115	125	140
UMO rémunéré (exploitant + salarié) dont UMO exploitant	1,3	1,9	1,6 1,4	1,8
SAU (ha)	121	149	155	177
% SFP / SAU	92%	88%	76%	66%
Part d'herbe dans la SFP BV	99,7%	99,1%	98,6%	95,1%
% SFP toujours en herbe	66%	82%	64%	49%
Chargement apparent (UGB / ha SFT)	0,97	0,91	1,10	1,23

Tableau 3 : Indicateurs de reproduction et mortalité selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 3: Reproduction and mortality indicators according to grass valuation indicator classes

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nb d'UGB BV / Vêlage	1,9	1,8	1,8	1,6
Taux de vêlages / vaches présente (%)	101,0	99,9	98,6	98,4
Âge moyen au premier vêlage (mois)	34,1	34,9	35,4	34,0
Taux de renouvellement (%)	26,7	22,8	23,6	22,4
Taux de mortalité des veaux	5,4	4,7	6,2	7,3
IVV moyen troupeau (jours)	372	378	380	376
IVV 1er – 2ème vêlage (jours)	362	363	382	360
Période de vêlages dominante	Printemps	Hiver	Hiver ou Printemps ou double période	Automne

3.2.3 Fourrages conservés utilisés

Concernant la nature des fourrages conservés, les systèmes qui valorisent le plus l'herbe (classe 1) consomment trois quarts de foin et un quart d'enrubannage (Figure 4). Dans les autres classes, les fourrages conservés sont de plus en plus diversifiés, en lien avec le niveau d'intensification des systèmes. La part de fourrages humides s'élève alors à plus d'un tiers. Ces enrubannages et ensilages d'herbe à forte densité énergétique sont particulièrement adaptés pour les animaux à l'engraissement qui ont les plus forts besoins. Leur utilisation dans la ration de finition permet de limiter les apports de concentrés.

3.3. Des systèmes plus économes et autonomes

3.3.1. Moins de dépendance aux intrants

On observe une moindre dépendance aux intrants (engrais, paille, concentrés) dans les systèmes qui valorisent le plus l'herbe, et d'autant plus s'ils sont en Bio (Tableau 5).

Les systèmes BV des classes 1 et 2 pâturent davantage (peu de fourrages conservés utilisés) ce qui permet de limiter le temps de présence en bâtiments et la consommation de paille litière. De plus, les élevages de montagne de la classe 2 ont davantage de stabulations sur lisier et entravées, pour limiter le besoin en paille qu'ils achètent essentiellement.

Dans les systèmes les plus herbagers (classes 1 et 2), la fertilisation minérale intervient seulement en complément des apports organiques alors que dans les systèmes de polyculture-élevage (classes 3 et classes 4) les quantités d'azote minéral sont plus élevées car les effluents sont principalement dirigés vers les cultures. Toutefois, les apports d'éléments nutritifs (notamment azote) sont raisonnés avec une moyenne de 48 unités d'azote par hectare d'herbe pour les exploitations de la classe 4.

Malgré la forte proportion d'animaux finis, les systèmes qui valorisent l'herbe sont très économes en concentrés : de 238 kg par UGB pour la classe 1 à 599 kg pour la classe 4.

À titre de comparaison, les derniers repères sur la période 2014-2021 (INOSYS Réseaux d'Elevage, 2023) donnent une moyenne de 660 kg de concentrés consommés par UGB pour les systèmes N et NE de bœufs avec femelles finies. De plus, quand cela est agronomiquement possible, ces systèmes ont principalement recours à des concentrés produits sur l'exploitation, d'autant plus dans les systèmes BV de la classe 4 qui affichent une plus grande autonomie en concentrés (66%). Calculé à partir d'un prix de cession interne du grain produit, le coût des concentrés est de fait sensiblement inférieur à celui des classes 1 et 2.

Ainsi, les prairies et fourrages dans ces systèmes d'élevage permettent de limiter les intrants et les impacts négatifs sur l'environnement.

3.3.2. Des systèmes basés sur l'autonomie

L'analyse montre que l'augmentation de la part d'herbe et de protéines fourragères dans les rations favorise la voie de l'autonomie. Ainsi, tous les systèmes qui valorisent l'herbe y compris pour la finition, et notamment les Bios, sont très autonomes en énergie comme en protéines. Ils affichent un taux d'autonomie massique (en % de la ration) de 93% en moyenne. C'est 3 points de plus que la moyenne observée sur l'ensemble des fermes BV INOSYS suivies en échantillon constant de 2014 à 2021 (Blachon et al., 2024). L'autonomie protéique est également très élevée dans ces systèmes qui valorisent l'herbe avec un taux moyen de 92% sur la période 2017-2023, soit 6 points de plus que la moyenne observée sur l'échantillon complet INOSYS 2014-2021.

3.4. Performances économiques

3.4.1. Un bon niveau de rémunération du travail exploitant

À l'échelle de l'atelier BV, c'est l'approche coût de production qui a été privilégiée (Tableau 6). Du fait d'une productivité en viande vive légèrement inférieure, les coûts du système d'alimentation des fermes étudiées sont relativement homogènes et un peu supérieurs à ce qui est observé en moyenne dans les systèmes N et NE de bœufs (210€/100kvv sur la période 2014-2021).

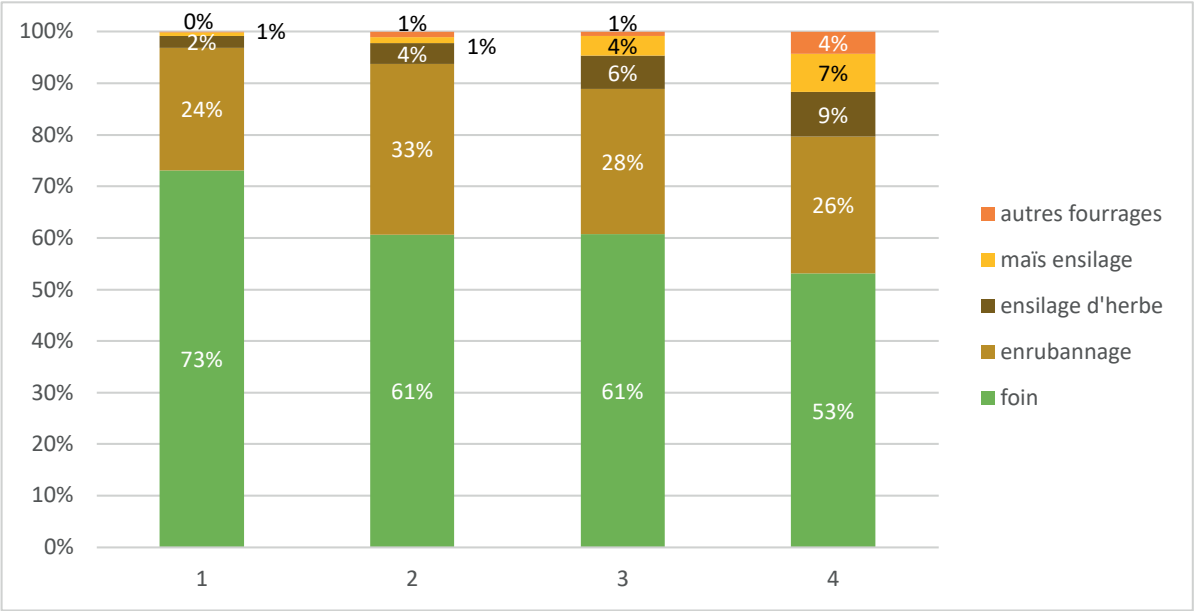


Figure 4 : Répartition des fourrages utilisés selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe
Figure 4: Distribution of forages used according to grass value indicator classes

Tableau 4 : Production de viande et performances d'abattage selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe
Table 4: Meat production and slaughter performance according to grass valuation indicator classes

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Nb d'UGB BV / Vêlage	1,9	1,8	1,8	1,6
Taux de finition des femelles	72 %	62 %	70 %	59 %
Poids vaches réforme en kgc	400	420	445	465
Poids génisses en kgc	370	390	400	385
Taux finition des mâles	37 %	34 %	30 %	14 %
Poids bœufs en kgc	445	440	460	460
Prix moyen du kilo vif vendu en €/kgvv	3,0	2,9	2,8	2,8
PBVV / UGB	285	310	305	320

Tableau 5 : Alimentation et conduite des prairies selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe
Table 5: Feeding and management of grasslands according to grass value indicator classes

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Fourrages conservés distribués (tMS / UGB)	1,9	2,2	2,6	2,9
Achats fourrages (tMS / UGB)	0,2	0,1	0,2	0,2
Paille litière utilisée (tMS / UGB)	0,6	0,8	1,0	1,3
Unités d'azote minéral / ha Herbe	12	26	33	48
Unités d'azote organique / ha Herbe	57	26	15	20
Concentrés distribués (kg / UGB)	238	391	448	599
% concentrés prélevés	54 %	35 %	58 %	66 %
Coût moyen des concentrés utilisés (€ / t)	475	347	294	255

Tableau 6 : Coût de production de l'atelier bovin viande selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 6: Production costs for beef cattle farms according to grass valuation indicator classes

	1	2	3	4
Coût du système d'alimentation (€ / 100 kgvv)	208	238	220	238
Autres coûts hors travail (€ / 100 kgvv)	143	138	132	124
Travail (€ / 100 kgvv)	189	192	144	135
Coût de production atelier BV (€ / 100 kgvv)	540	568	496	497
Produits viande (€ / 100 kgvv)	292	285	278	274
Aides (€ / 100 kgvv)	193	206	158	153
Produit total atelier BV (€ / 100 kgvv)	488	496	441	438
Prix de revient (€ / 100 kgvv)	344	357	334	333
Rémunération travail exploitant permise par le produit (SMIC / UMOex)	1,67	1,29	1,21	1,26

Les systèmes qui valorisent le plus l'herbe (classes 1 et 2) se caractérisent par un niveau de productivité de la main d'œuvre plus faible : environ 23 tonnes de viande vivante par UMO affectée à l'atelier BV, contre 31 tonnes pour les exploitations des classes 3 et 4. C'est ce qui explique le poids du poste travail dans les classes 1 et 2.

Globalement, tous ces systèmes valorisant l'herbe parviennent à dégager une meilleure rémunération (en moyenne 1,36 SMIC / UMO exploitant sur la période 2017-2023 quelle que soit la classe de valorisation de l'herbe) que celles de l'ensemble des fermes INOSYS sur la période 2014-2021 (1,1 SMIC / UMOex). Mais, les systèmes de la classe 1 les plus valorisateurs d'herbe se distinguent par une rémunération du travail exploitant supérieure d'un tiers par rapport aux autres classes (1,67 SMIC / UMOex pour la classe 1 contre 1,25 en moyenne pour les autres classes), ce qui témoigne de la valeur ajoutée de l'herbe pour l'éleveur, les filières et les territoires.

3.4.2. Des exploitations efficaces et transmissibles

Au niveau des résultats économiques d'exploitation, les systèmes qui valorisent l'herbe tirent leur épingle du jeu avec des niveaux d'EBE et de revenu disponible par UMO intéressants et situés dans la fourchette supérieure de l'observatoire INOSYS (Tableau 7). Les systèmes de la classe 1 qui maximisent l'utilisation du pâturage ont une meilleure efficacité économique (EBE / Produit brut), et d'autant plus s'ils sont conduits en Bio. On observe également des besoins et capacités d'investissement plus faibles dans les systèmes valorisant le plus l'herbe (classes 1 et 2). En moyenne, ils mobilisent 5€ d'Actif pour dégager 1€ d'EBE. C'est environ 2€ de moins que ce qui a été observé dans les systèmes BV sur la période 2014-2021 (INOSYS Réseaux d'Élevage, 2023).

Dans un contexte où la transmissibilité d'une exploitation allaitante est rendue délicate par l'ampleur des capitaux mobilisés, le meilleur niveau de rentabilité des systèmes basés sur l'herbe est un élément favorable à la reprise d'exploitation.

3.5. Zoom sur les consommations d'énergie

Sachant que les postes alimentation et carburants représentent près de 75 % des consommations d'énergie en filière BV (Gonthier et al., 2025), les systèmes qui valorisent l'herbe ne peuvent qu'afficher de bonnes performances énergétiques. En effet, les systèmes étudiés présentent des niveaux de consommation d'énergie relativement faibles (Tableau 8).

La valorisation de l'herbe démontre qu'ils peuvent alimenter un troupeau productif en maîtrisant les consommations d'énergie. Les plus utilisateurs du pâturage, qui récoltent moins de fourrages, ont de moindres besoins en fioul.

Économes en engrais et en concentrés, ils minimisent également les consommations d'énergie indirectes liées à la fabrication et au transport de ces intrants.

Enfin, ils s'affranchissent des consommations directes liées à la production de céréales auto-consommées.

Ainsi, en minimisant l'usage des ressources sensibles (eau, énergie, intrants), ces systèmes basés sur l'herbe concilient production et environnement.

4. Conclusion

L'herbe est une ressource essentielle pour les élevages allaitants français. L'analyse des résultats de fermes valorisant le mieux l'herbe démontre les bénéfices de l'élevage à l'herbe pour l'éleveur, comme facteur d'autonomie alimentaire, d'économies et de résilience des systèmes. Les systèmes d'élevage étudiés ont mis en place des adaptations et transitions agroécologiques, en évoluant vers des systèmes plus durables avec notamment une recherche de sobriété à tous les niveaux : alimentaires, économiques, énergétiques. La bonne gestion de l'herbe dans la conduite du troupeau et de l'engraissement leur permet notamment de mieux maîtriser les consommations de fourrages et de concentrés.

Tableau 7 : Indicateurs économiques d'exploitation selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 7: Economic indicators for beef cattle farming according to grass valuation indicator classes

CLASSE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
UMO exploitant	1,3	1,6	1,4	1,7
EBE / UMO exploitant en €	50	48	59	54
% EBE / Produit	41 %	38 %	36 %	33 %
Revenu disponible en € / UMO exploitant	33	24	33	35
Total Actif hors foncier en € / UMO exploitant	355	328	442	419
Total Actif / EBE 2021-2023	5,0	5,1	6,0	6,5

Tableau 8 : Consommations d'énergie selon les classes de l'indicateur de valorisation de l'herbe

Table 8: Energy consumption according to grass valuation indicator classes

QUARTILE INDICATEUR VALORISATION DE L'HERBE	1	2	3	4
Conso fioul L / ha SAU	47	66	74	81
Total MJ exploitation / ha SAU	4	6	7	10

Deux profils de systèmes se dégagent : d'un côté les systèmes les plus herbagers (par obligation en conditions défavorables aux cultures ou par choix), de l'autre les systèmes de polyculture élevage (dans les zones où le potentiel agronomique le permet) dans lesquels la complémentarité cultures élevage est privilégiée pour sécuriser la ressource alimentaire.

Entre 2017 et 2023, on dénombre cinq années climatiques difficiles (2017, 2018, 2019, 2020 et 2022) caractérisées par des épisodes de sécheresse et de canicule ayant entraîné un déficit important de rendement des prairies permanentes (ISOP, 2017-2023). Malgré cela, dans ces systèmes herbagers potentiellement plus vulnérables au changement climatique, l'ajustement des conduites animales au chargement potentiel a permis de préserver de bons équilibres technico-économiques.

Enfin, ces systèmes se distinguent également par un meilleur retour sur investissements, gage de transmissibilité facilitée.

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des conseillers des Chambres d'agriculture et organismes partenaires et des éleveurs du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage engagés sur la période 2017-2023.

Références bibliographiques

- Blachon A., Passerieux S., Echevarria L., Dupire O., (2024). Des systèmes d'alimentation bovin viande bousculés par les effets du changement climatique – Analyse des données INOSYS 2014-2021. *Renc. Rech. Ruminants*, 2024, 27, 317-321.
- Buteau A., Kentzel M., Deroche B., Merle AL., Moreau E., (2022a). Engraissement des vaches de réforme 100% au pâturage – Comparaison à un engraissement en bâtiment, Compte-rendu d'essai Cap Protéines, 2p.
- Buteau A., Kentzel M., Bertron JJ., Douhay J., Foussier T., (2022b).

- Engraissement de génisses viande rajeunies avec de l'herbe conservée – Ferme Expérimentale des Bordes : enrubannage de luzerne ou de prairie dans les rations, Compte-rendu d'essai Cap Protéines, 2p.
- Deroche B., Merle AL., Bertron JJ., Fossaert C., Kentzel M., Buteau A., (2022a). Test de différentes saisons de pâturage pour finir ses vaches de réforme – Acquisition de références, Compte-rendu d'essai Cap Protéines, 2p.
- Deroche B., Merle AL., Bertron JJ., Fossaert C., Kentzel M., Buteau A., Chauveau H., (2022b). Rations mixtes herbe conservée et ensilage de maïs pour engraisser des jeunes génisses viande, Compte-rendu d'essai Cap Protéines, 2p.
- Douhay J., Demarbais A., Renon J., Buteau A., Chauveau H., Deroche B., Merle AL., (2022). Engraissement de génisses viande rajeunies avec de l'herbe conservée et du maïs ensilé ou grain – FERM'INOV : valorisation d'ensilage d'herbe dans les itinéraires d'engraissement de jeunes génisses charolaises, Compte-rendu d'essai Cap Protéines, 2p.
- Gonthier T., Vial R., Charroin T., Stocchetti A., Pachot P., Laurent M., Tresch P., Lictévout V., Maroix M., De Boissieu C., Mathieu G., Boyer-Lafaurie S., (2025). Consommations d'énergies en élevages herbivores, *Référentiel 2024 Energies directes et indirectes*, collection L'essentiel, Institut de l'Elevage, 77p.
- INOSYS Réseaux d'élevage, (2024). Analyser les performances économiques des élevages bovins viande, collection Théma, Institut de l'Elevage, 12p.
- INOSYS Réseaux d'élevage, (2023). Des systèmes d'alimentation bovin viande bousculés par les effets du changement climatique, collection Théma, Institut de l'Elevage, 8p.
- INOSYS Réseaux d'élevage, (2023). Evaluer la transmissibilité des élevages bovins viande, collection Théma, Institut de l'Elevage, 8p.
- ISOP, 2017-2023. [Explorateur cartographique des données ISOP](#).
- Madrangé P., Douhay J., Lahémade T., Demarbaix A., (2025). Finir ses vaches de réforme à base d'enrubannage d'herbe ou de luzerne pour réduire les coûts alimentaires et gagner en autonomie alimentaire et protéique, Compte-rendu d'essai Ferme expérimentale Jalogny, 4p.
- Pineau C., Brossillon S., Dallaporta B., (2023). Les systèmes allaitants biologiques du Massif central qui engraisent majoritairement à l'herbe sont-ils performants sur le plan technique, économique et environnemental ?, BioViandes, Pôle Bio Massif-Central, 10p.